

Annexe I : le salon de Mars dans les descriptions

Document 1 : [André Félibien], *Description sommaire du chasteau de Versailles*, Paris, s. n., 1674, p. 27-31

p. 27 / [...] La seconde qui est la Salle des Gardes, a les bandeaux de ses portes & de ses fenestres d'un marbre qui vient de Bourbonnois, qui est mêlé de rouge, de blanc, de noir & de jaune. Les embraseures & les lambris sont de pieces de rapport de mesme marbre, & de petite Breche¹ sur un fond blanc. [...] / p. 30 / [...] Toutes ces pieces sont parquetées de menuiseries ; & les portes doivent estre de bronze doré travaillées à jour. Les plafonds doivent estre enri- / p. 31 / chis de Peintures, par les meilleurs Peintres de l'Academie Royale. Et comme le Soleil est la devise du Roy, l'on a pris les sept Planetes pour servir de sujet aux Tableaux des sept pieces de cet appartement ; De sorte que dans chacune on y doit représenter les actions des Héros de l'antiquité, qui auront rapport à chacune des Planetes & aux actions de Sa Majesté. On en voit les Figures symboliques dans les ornemens de Sculpture qu'on a faits aux corniches, & dans les plafonds.

¹ Marbre gris brun mêlé de taches noires et de quelques petits points blancs (*Encyclopédie méthodique : arts et métiers mécaniques*, Paris / Liège, Panckouke / Plomteux, 1785, t. IV, p. 403).

Document 2 : Louis-François de Bouchet, marquis de Sourches, *Mémoires du marquis de Sourches sur le règne de Louis XIV*, éd. G.-J. de Cosnac et A. Bertrand, Paris, Hachette, 1882, t. I., p. 154

Octobre 1682

[À Versailles], on y avoit des comédies trois fois par semaine, un bal tous les samedis, et les trois autres jours tout ce qu'il y avoit d'hommes et de femmes de condition à la cour s'assembloit à six heures du soir dans le grand appartement du Roi, lequel étoit magnifiquement meublé, y ayant pour plus de six millions d'argenterie. Il étoit très bien éclairé ; il étoit orné d'un grand nombre d'excellents tableaux, et tous ceux qui y venoient avoient une liberté tout entière de se divertir à tout ce qui leur plaisoit. Dans une chambre il y avoit des musiciens qui chantoient de temps en temps ; Il y avoit des violons et des hautbois avec lesquels on dansoit quand on en avoit envie. Dans l'autre la Reine jouoit au reversi, et le Roi étoit de part du jeu. Dans l'autre Madame la Dauphine jouoit avec des dames ; Monseigneur jouoit de son côté, et Monsieur et Madame du leur ; et dans cette même chambre il y avoit un grand nombre de tables couvertes de tapis magnifiques, où chacun jouoit au jeu qui lui plaisoit le plus, et l'on y étoit servi par un grand nombre de domestiques, qui ne songeoient à autre chose qu'à prévenir l'intention des joueurs. Dans la quatrième chambre, il y avoit un billard, où le Roi jouoit très souvent avec les meilleurs joueurs de la cour. Dans la cinquième, il y avoit une magnifique collation, où chacun alloit boire et manger quand il lui plaisoit.

Document 3 : *Mercure galant*, décembre 1682, p. 24-31

p. 24 / [...] Apres la Chambre de Mercure, on trouve celle de Mars, choisie pour l'Assemblée des Joüeurs. Ce Dieu des / p. 25 / Batailles est dans le milieu du Platfonds, environné d'Armes que l'on prend soin de luy préparer. La Gloire & Bellone sont peintes dans les deux Tableaux des costez. Quatre Bas reliefs ronds, & deux en ovale, sont aux costez de ces trois Tableaux, & font voir des Héros marchant à la Guerre. Les Bordures, les Angles, & la Frise, sont enrichis de Trophées d'Armes en relief doré. Six Portraits du Titien sont sur les quatre Portes, & sur deux Cabi- / p. 26 / nets de marqueterie d'une délicatesse merveilleuse. Six Groupes de Figures d'argent, quatre Statües, & quatre Buires de mesme métal, hauts d'un pied & demy, ornent les deux Cabinets. Deux Cuvetes d'argent en ovale, de quatre pieds de haut, sur six de large, portent des Vazes de deux pieds ; & quatre Sceaux de mesme hauteur les accompagnent. Quatre grand[e]s Buires de six pieds de haut, sont aux Angles ; & deux grands Lustres, le tout d'argent, pen- / p. 27 / dent aux deux bouts de la Chambre. Deux grands Miroirs, avec des Bordures d'argent à cartouche, sont au dessus de deux Tables, sur lesquelles posent deux grandes Corbeilles, quatre grands Chandeliers, & quatre petits aussi d'argent, ainsi que les Tables. Des Girandoles portées par quatre Guéridons de mesme richesse, accompagnent ces deux Tables, & parent les entredeux des Fenestres. Des Chénets & des Vazes d'argent ornent la Cheminée, / p. 28 / au dessus de laquelle on voi [*sic*] un Tableau de Paul Véronese, représentant la Sainte Famille. Il est haut de huit pieds quatorze pouces, sur six pieds onze pouces. Au costé droit est un grand Tableau, où le même Paul Véronese a peint Nostre Seigneur avec les Pelerins d'Emaüs, haut de neuf pieds, sur treize pieds neuf pouces. De l'autre côté on voit la Famille de Darius aux pieds d'Aléxandre. Ce Tableau est de M^r Le Brun. Sa Majesté, dont le discernement / p. 29 / est si juste en toutes choses, l'ayant choisy pour l'opposer à celuy de Paul Véronese, je croy que ce choix fait aussi son éloge, sans qu'il soit besoin que j'en dise davantage. Un Trou-Madame de marqueterie, posé sur une Table de Velours vert, entouré de Pentes de Velours cramoisy à Frange d'or, est au milieu de la Chambre. Une Table quarrée, quatre en triangle, & six à pans, sont autour. Toutes ces Tables sont couvertes de Velours vert, galonné d'or & garnies / p. 30 / de Flambeaux d'argent à tous leurs Angles, posez sur de petits Guéridons. On jouë sur ces Tables à plusieurs sortes de Jeux de Cartes, ainsi qu'à divers Jeux de hazard. La Bassete & le Hoca en sont bannis, la prudence du Roy l'ayant ainsi jugé à propos pour le bien de ses Sujets. On voit encor dans la mesme Chambre des Tables pour plusieurs autres Jeux nouvellement inventez, & qui selon toutes les apparences, n'ont point dequoy engager les / p. 31 / Joüeurs à se servir d'une adresse qui n'est pas permise pour gagner.

Document 4 : Pierre Michon, dit l'abbé Bourdelot, *Relation des assemblées faites à Versailles dans le grand appartement du roi pendant ce carnaval de l'an 1683...*, Paris, P. Cottard, 1683, p. 3-7 et 15-21

p. 3 / [...] Il y avoit deux ou trois ans que je n'avois esté à Versailles. J'y al- / p. 4 / lay donc pour voir le Grand Appartemens du Roy nouvellement bâti, l'Assemblée nombreuse & les Illuminations qui s'y font trois fois la semaine, dont j'avois oüï tant faire de bruit. Rien ne peut estre plus beau dans le monde, plus magnifique ny plus surprenant. Le Vestibule, la Salle, les Chambres, la Galerie & le Cabinet qui est au fond sont d'une longueur infinie. Figurez-vous quel est l'éclat de cent mille bougies dans cette grande suite d'appartemens. Je / p. 5 / crus que tout y estoit embrazé, car un grand Soleil au mois de Juillet est moins étincelant. Les enmeublemens d'or et d'argent avoient encor leur éclat particulier, comme la dorure & les marbres. Toutes les Décorations y estoient riches & somptueuses, on y voyoit des tapisseries, statües, tableaux, de l'argenterie, des vases, de fleurs, braziers, lustres, chandeliers, portières, tapis, tous différens & rares. Les divertissemens en quelques endroits qu'on se ren- / p. 6 / contraît estoient singuliers & galamment imaginez. Au commencement on trouvoit toutes sortes de Musique, d'instrumens & de voix, & après toutes sortes de Jeux, il y avoit des lieux pour le seul apparat ou magnificence, ornez avec des Guéridons, Vases, Buyres, Corbeilles, Coquilles, Tables d'argent massif, d'un prix inestimable. Les chambres suivantes avoient des tables longues chargées de toutes sortes de liqueurs ; dans une autre, il y avoit une colation dressée opulente / p. 7 / qui se renouveloit toujours à mesure qu'elle estoit dégarnie ; quelques Dames y mangeoient, d'autres y faisoient leur provision de confitures. Au fond on trouvoit une chambre remplie de bustes & de tableaux rares. Sur la droite il y avoit un grand cabinet voûté éclatant de pierreries, de statües de bronze & de marbres antiques. En entrant les yeux en estoient ébloüis ; & pour moy j'en fus enchanté.

[...]

/ p. 15 / [...] Ce qui me surprit le plus, c'est la Chambre qui estoit pleine de Tables couvertes de Dés & de Cartes [le salon de Mars]. Elles estoient occupées par toutes sortes de Joüeurs et de Joüeuses. Il y en avoit tant, que je ne sçauois pas dire le nom- / p. 16 / bre, & tant de sortes de Jeux, qu'il y en a plus de la moitié dont je ne sçay pas seulement le nom. La foule étoit épaisse, mais sans aucun bruit ny tumulte [...] / p. 20 / Je vis parmy ces grands Originaux un tableau d'Alexandre victorieux, fait par Le Brun. Il l'a mis dans le rang des autres, *bello à lardire*. Mais enfin il s'y / p. 21 / soutient, il a de l'entente, de l'esprit & de la vaguesse qui réjouit. Il est certain qu'il pense noblement.

Document 5 : Nicodème Tessin, dit le Jeune, « Relation de la visite de Nicodème Tessin à Marly, Versailles, Clagny, Rueil et Saint-Cloud en 1687 », éd. R. Josephson & P. Francastel, *Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1926, t. XXVIII, p. 278

[...] De cett' antichambre l'on entre dans la Salle où le Bal se fait. Ell' est meublée en bandes des broccards d'or et argent. Du costé de l'entrée, est suspendue, à cordons et houppes d'or, l'admirable tableau de M. Le Brun sur le sujet de la famille de Darius., qui se gett' aux genoux d'Alexandre le Grand. Vis à vis, l'on voit une tres belle piece de Paol Veronese, où, dans le sujet de N. Seigneur avec ses disciples, il a représentè toutte sa famille. Cette salle a trois croisèes ; vis-à-vis de celle du millieu, est la cheminèe, où l'on a fait des enfoncements de deux costès, rehaussès sur le devant des parapets de marbre, où la musique se fait dans le temps du bal, et où le Roy fait réciter de temps en temps des petits operas en musique. Devant les deux pillers entre les croisèes, il y a de grands miroires, tables et gueridons d'argent avec leurs beaux flambeaux dessus et la salle est toutte entourée des grandes pièces, comme vases, cuves, cassettes et chenests d'argent, d'une pesanteur et grandeur prodigieuse, comme l'on en voit tout l'appartement guarny de tous costés, depuis l'escailler jusques au second salon au bout de la grande Gallerie.

Dans la Salle, il y a deux beaux lustres d'argent, entourés de 12 autres des cristeaux.

Document 6 : Jean-François Félibien des Avaux, *Description sommaire de Versailles, ancienne et nouvelle, Paris, A. Chrétien, 1703, p. 131-137*

Sale des Gardes [salon de Mars].

p. 131 / [...] La Sale des Gardes où l'on entre d'abord a quarante-huit piéds de longueur audevant des tremaux qui séparent trois fenêtres dont elle est éclairée. Il y a deux grands miroirs de glaces de cristal, & sous les miroirs l'on voit des tables de Calcédoine accompagnées de part & d'autre de girandoles de cristal de roche, portées par des gueridons dorez. Dans la face oposée est une cheminée de marbre. L'on voit audessus le tableau où Paul Veronese a peint la Sainte Famille & Sainte Catherine que le petit JESUS épouse en luy mettant un anneau au doigt. Deux tribunes aussi de marbre ornées cha- / p. 132 / cune de deux colonnes d'ordre ionique sont aux côtez, & se communiquent l'une à l'autre par derrière la cheminée. Sur leurs apuis l'on a placé quatre vases de porphire, & dans le fond sont attachez deux tableaux dont l'un représente la Nativité de J.-C. peinte par le vieux Palme, & l'autre est celuy où le Titien a figuré la Sainte Famille. Des cordons tissus [*sic*] d'or sôtiennent dans les faces des extrémités de la Sale deux autres tableaux d'une grandeur extraordinaire, & qu'il suffit de nommer pour les faire considérer. L'un vers l'Orient est la famille de Darius aux piéds d'Alexandre, peinte par le Brun, & l'autre vers l'Occident est celuy où Paul Véronese a représenté J. C. & deux de ses Disciples assis à table avec lui dans l'hôtellerie du bourg d'Emaüs.

Quant au plafond d'où pendent cinq grands lustres de cristal de roche, c'est-là que par des sculptures dorées & par des peintures fort ingénieuses l'on a continué de tracer l'Image des actions héroïques du Roy. Mars est peint sur son char dans la partie la plus élevée du plafond. Les Génies de la Guerre l'ac- / p. 133 / compagnent représentés par de jeunes Enfants aîlés à qui des Ciclopes donnent des armes. La Renommée vole devant le char. L'Histoire figurée par une femme aîlée semble écrire ce qu'elle entend publier : Et l'on voit auprès de cette Femme plusieurs Génies qui ôtent la faux des mains de Saturne

Il y a deux autres tableaux aux extrémités de ce premier. L'un représente sous diverses figures la Terreur, la Crainte, la Fureur & l'Épouvante qui semble étonner les Puissances de la terre à l'arrivée de Mars. Et dans le tableau du bout opposé est peinte la Gloire avec la Valeur, accompagnée de la Félicité, de l'Abondance & de la Paix : La Gloire est exprimée par une Femme qui a des aîles au dos. Hercule représente la Valeur. Deux Femmes assises à ses côtez sur un même nuage expriment l'Abondance & la Félicité : & des Enfants aîlés qui désignent la Paix portent en l'air des Couronnes & des branches d'olivier.

Audessus de ces trois grands sujets environnez chacun d'une bordure dorée, on a feint une espèce / p. 134 / d'attique posé sur la corniche, d'où le plafond prend sa naissance. Tout autour de la Sale quantité de jeunes Enfants peints de couleur naturelle dans cet attique, tant du côté des fenêtres qu'au dessus de la cheminée & des tribunes, représentent encore divers Génies qui semblent s'armer & s'instruire de tous les Exercices propres à la guerre. Ces sortes de frises sont interrompuës, chacune par deux bordures rondes appliquées de relief devant l'attique audessus des tremaux ; Deux bordures ovales placées en longueur vis-à-vis l'une de l'autre aux extrémités de la Sale cachent dans le milieu de ces faces presque tout ce qu'on y voit de ce même attique : Et ces six tableaux peints en manière de bas-reliefs d'or, contiennent autant de sujets d'Histoire qu'on a jugé se rapporter aux exemples de valeur & de sagesse que le Roy a données dès qu'il a commencé à prendre le soin & la conduite de ses Armées.

L'ovale du bout de la Sale vers l'Orient représente un ancien Capitaine Romain qui fait faire l'Exercice & la revûe à des Légions. On / p. 135 / a voulu par ce sujet marquer l'application que le Roy avant que d'entreprendre la Guerre se donna pour établir dans ses Armées une discipline exacte.

Des deux tableaux ronds placez du côté de la cheminée, l'un représente César qui harangue ses Soldats pour les disposer au combat, & l'autre Démétrius Paliorcètes qui fait monter ses troupes à l'assaut d'une Vile forte.

Le Roy s'est rendu fameux par les Victoires qu'il a remportées, par le grand nombre de Viles qu'il a prises ; & plus grand encore par l'empire absolu qu'il conserve sur luy-même, ne faisant servir l'heureux succès de ses armes qu'à punir les injustes, les superbes, & les impies : Aussi pour désigner le triomphe dû à Sa Majesté, l'on a jugé qu'il n'y en avoit point de si convenable que celuy du grand Constantin qui est peint dans l'ovale du bout de la Sale vers l'Occident.

Les deux tableaux ronds du côté des fenêtres représentent Marc-Antonin qui récompense les services d'un de ses Officiers, & Alexandre / p. 136 / Sévère qui casse & dégrade une légion entière à la tête de l'armée Romaine : Et ces deux exemples marquent la juste dispensation que le Roy sçait faire des punitions & des récompenses selon que chacun les a méritées.

Pour les ornemens de sculpture qu'il reste à considérer dans les encoignûres du même plafond, ce sont quatre trophées. L'un composé d'armes, d'enseignes & d'étendards Turcs sert à faire connoître la victoire que les troupes du Roy, envoyées au secours d'Allemagne, remportèrent sur les Infidelles à la journée de Saint Gothard. Un autre formé de dépouilles navales désigne les avantages qui ont établi le commerce de toutes les Indes. Et les deux derniers où les armes de l'Empire, de l'Espagne & de la Holande se rencontrent expriment ce que Sa Majesté a fait de glorieux malgré les efforts d'une Ligue que ces trois Puissances ont si souvent & si vainement renouïée. De jeunes Amours ornent de fleurs ces trophées pour marquer que le Roy par les loix douces & équitables qu'il impose se fait aimer de ceux / p. 137 / mêmes qu'il a vaincus. Combien d'idées agréables ces différens ornemens n'offrent-ils point quand on peut se donner le loisir d'en examiner toutes les parties ?

Document 7 : Jean-Baptiste de Monicart, *Versailles immortalisé par les merveilles parlantes des bâtimens...*, Paris, E. Ganeau et J. Quillau, 1720, t. I, p. 188-195

p. 188 /

LA SALLE DE MARS,

AUX GRANDS APPARTEMENS DE VERSAILLES.

CHER Curieux qui me regardes,
Apprend aujourd'hui qu'autrefois
On me donna le nom de LA SALLE DES GARDES,
Du plus magnifique des Rois ;
Mais on a fait de moi depuis un autre usage :
Je sers d'Appartement, de montre & de passage ;
Et comme mon circuit est grand & spacieux,
Je suis le Rendez-vous des plaisirs & des jeux.
Quand LOUIS veut donner un Festin magnifique,
Des Bals, des Concerts de musique.
Pour voir & réjouir & rassembler la Cour,
Il choisit pour cela mon commode séjour :
Voilà ce qu'il falloit, Passant, que je t'explique ;
Tout est en ces lieux de grand prix.
Voy le bois de mon parquetage,
Et le marbre choisi de tous mes bas lambris ;
Chaque porte & fenêtre ont le même avantage,

/ p. 189 /

Et tous leurs entre-deux sont d'un pareil ouvrage,
Et dont les regards sont surpris ;
De grands miroirs de cristal d'une glace²
Emplissent des trumeaux la haute & large place ;
Ils ont même une table au-dessous d'eux chacun,
Faite de Calcedoine & d'un prix peu commun ;
De part & d'autre on voit tout proche,
Plus d'une Girandole en beau Cristal de roche,
Dont les appuis sont assurez
Sur de hauts Gueridons dorez.
Dans la face opposite & beaucoup éloignée,
Voy le marbre choisi dont est ma cheminée ;
Il paroît un Tableau dessus,
Dont l'ouvrage excellent, sur beaucoup d'autres brille :
Nous lui donnons le nom de la Sainte Famille ;
C'est là que le petit Jesus
Prend Catherine en mariage ;
C'est à cet effet qu'on le voit
Mettre à cette Sainte, pour gage,
Un anneau conjugal au doigt ;
PAUL VERONESE en fit l'ouvrage,
Aisément on l'y reconnoît :
J'ai sur mes deux côtes deux Tribunes bâties,
Faites d'un marbre exquis dans toutes leurs parties ;
Leur place encor de chaque part
Est de deux colonnes ornée ;
Leur ordre est Ionique & fait avec grand art.
À dos de cette cheminée

² C'est nous qui soulignons.

Est un passage fait exprès,
Par où chaque Tribune à l'autre communique,
Et commode au Buffet, comme pour la Musique,
Aux temps des Festins, des Ballets

/ p. 190 /

On voit sur leurs appuis **des Vases de porphire**,
D'un travail que chacun admire.
Dans leurs enfoncemens sont en vûe attachez
Deux très rares Tableaux de Maîtres recherchez :
[...]

Document 8 : Antoine-Augustin Bruzen de La Martinière, *Le grand dictionnaire géographique, historique et critique*, Paris, chez les libraires associés, 1768, t. VI, p. 116

On passe ensuite dans un grand salon de cinquante pieds [16 m] de longueur sur vingt huit [9 m] de largeur : on l'appelle le salon de Mars ; il est percé de trois croisées ; on y voit deux grandes tribunes renfoncées aux angles, élevés de quatre à cinq pieds [1,3 m à 1,6 m] au-dessus du parquet, par un revêtement de marbre décoré de panneaux & de cadres couronnés d'un appui ; les ouvertures de ces renfoncemens sont avec des pilastres & des colonnes : il y en a une à chaque côté. Ces tribunes servent à placer de la Musique, pour y donner des concerts & quelquefois des bals.